

# Mélanges Religieux,

ON S'ABONNE chez  
MM. FABRE et LE-  
FROHON, Libraires, et  
au Bureau du Journal, à  
Montréal.

RECUEIL PÉRIODIQUE.

PRIX D'ABONNE-  
MENT, quatre piastres  
pour l'année, cinq pias-  
tres, par la poste, pay-  
ables d'avance.

Vol. 2.

MONTRÉAL, 31 DÉCEMBRE 1841.

No. 24.

## ANCIENS MONUMENS DE MONTRÉAL,

*Avec Notes biographiques et critiques.*

### I.

QUELQUES PARTICULARITÉS DE LA VIE DE LA VÉNÉRABLE SŒUR MARGUERITE BOURGEOIS.—HISTORIQUE DU COUVEN ET DES ÉCOLES DE LA CONGRÉGATION NOTRE-DAMÈ A MONTRÉAL. LA PREMIÈRE MAISON D'ÉCOLE DE VILLE-MARIE EST UNE ÉTABLE!—UNE RECLUSE—DÉTAILS SUR QUELQUES ANCIENS MONUMENS RELIGIEUX ET D'ÉDUCATION DE MONTRÉAL.

*(Suite et fin.)*

1670-72.—Enfin, en 1670, la Sœur Bourgeois, qui s'y était jusqu'alors opposée, consentit à bâtir la communauté, “ sur la hauteur et à l'endroit où elle est actuellement.”..... “ C'était une maison divisée en deux corps-de-logis, dont l'un était destiné au logement des sœurs et à leurs exercices réguliers, et l'autre en même tems pour tenir les *Écoles* et loger les pensionnaires qu'elles se proposaient de recevoir dans le besoin.”(1)

Dans l'automne de la même année, elle passa, pour la seconde fois, en France, pour y solliciter du Roi des Lettres-patentes qui consolidassent son établissement. Elle était à Paris depuis plus de six mois et ses requêtes étaient encore sans réponse, par le fait de l'absence du roi, lorsqu'elle se détermina à l'aller trouver elle-même au Camp de Dunkerque, en mai 1671. Elle en revint avec l'autorisation qu'elle y était allée solliciter de Louis XIV. D'autres affaires l'ayant retenue en France jusqu'en 1672, elle n'arriva à Québec que le 13 août de cette même année, avec une nouvelle recrue de Filles pour sa bonne œuvre. Elle ne quitta la capitale qu'après avoir vu ses Lettres-patentes enrégistrées au conseil supérieur ; ce qui eut lieu le 17 octobre. En arrivant à Montréal, elle trouva sa Maison achevée, et

(1) *Vie de la Sœur Bourgeois*, déjà citée.